

François d'Assise un homme de dialogue.

Table ronde pour la St.François, 5 octobre 2013, Toulouse

François d'Assise se rend en Palestine pour mettre ses pas dans les pas de Jésus et avec sans doute l'idée de donner sa vie pour sa foi et d'être martyrisé. Sur ce chemin, il est conforté dans sa foi en l'humanité de Jésus, mais en même temps il rencontre des musulmans. Il est touché par leur foi profonde, pour lui ce sont de vrais croyants, même s'il pense qu'ils sont dans l'erreur. Ce sont des priants et leur manière de prier et d'appeler à la prière le touche au point qu'il invitera ses frères et les chefs des peuples à sonner trois fois par jour la cloche pour appeler les gens à la prière, comme le font les Muezzin. De même il est frappé par leur respect de Dieu devant qui ils se prosternent et aussi leur respect des écrits du Coran. Là encore il invitera ses frères et les chrétiens au respect de Dieu, de la sainte Ecriture, des églises et de tout ce qui sert au culte.

La plupart des prières de François commencent par louer Dieu, sa grandeur, sa transcendance : *Tu es le seul saint, le Très Haut*. Pour François, Dieu est le Très Haut, le Très Saint, le Tout Puissant. Il est l'Autre par excellence, celui que l'on ne peut nommer. Beaucoup de ses prières développent ce thème de la grandeur de Dieu, de la transcendance comme on dit aussi. La transcendance de Dieu est pour François une dimension essentielle de sa foi. Cette conviction s'est sans doute, développée, affermie, approfondie au contact de l'Islam durant son voyage en Palestine; un certain nombre de textes, écrits après son voyage en Palestine, tendent à le démontrer. C'est une dimension de notre foi chrétienne que le Notre Père, la prière de Jésus, rappelle ; mais il semble que cette dimension de la transcendance de Dieu chez François ait été confortée par sa rencontre avec l'Islam. En tout cas c'est une des dimensions de la foi que nous pouvons partager avec les Musulmans. Il n'y a de Dieu que Dieu affirment-ils.

Au contact de l'Islam, François d'Assise est non seulement resté chrétien, mais sa foi s'en est trouvée affermie et épurée. Comme une abeille fait son miel de toutes fleurs, François d'Assise a enrichi sa foi au travers des différentes rencontres avec les autres, les frères sans doute, mais aussi les lépreux, les brigands, les musulmans ; à travers aussi ses rencontres avec la nature et le monde créé, le loup de Gubbio, le cantique de frère soleil. François d'Assise est fondamentalement un chrétien. Sa foi est éminemment trinitaire. Il fait de l'Evangile sa règle de vie et celle de ses frères. L'eucharistie occupe une place centrale dans sa spiritualité. Il aime et reste fidèle à l'Eglise, malgré les lourdeurs et les contre- témoignages de l'église institutionnelle. Mais en même temps il reste ouvert. C'est un homme de dialogue. Il perçoit dans ses diverses rencontres ce qui peut enrichir sa foi et aussi ce qui peut lui nuire. Il est à la fois ferme et ouvert.

C'est sans doute en cela qu'il peut nous aider aujourd'hui. Nous sommes confrontés à une désaffection, voire un rejet de la pratique religieuse. Mais pour autant cela ne veut pas dire que les questions spirituelles ne sont pas présentes chez nos contemporains. La recherche d'intériorité ; la quête de spiritualités; l'attrait pour le silence, la solitude ; le désir de donner sens à la vie ; la soif de bonheur, tout cela habite de différentes façons nos contemporains et devrait nous inviter à l'écoute et au dialogue. Il n'est pas question de syncrétisme, de dire que tout le monde il est beau, il est gentil, et de se bricoler une religiosité aux différents rayons du supermarché des croyances. Non saint François est resté catholique et nous invite à le rester. Mais comme saint François nous sommes invités à regarder d'un œil à la fois positif et critique notre monde et nous laisser interpeller par lui. L'Esprit est à l'œuvre aujourd'hui comme hier, c'est une conviction de notre foi. Aussi, tout en restant fermes sur nos convictions les plus essentielles, il nous faut discerner ce qu'il y a de beau, de bon, de vrai dans les manières d'agir et de penser de nos

Table ronde saint François 05102013

contemporains. François d'Assise a refusé la croisade et dialogué avec le sultan. Nous avons peut-être nous aussi à refuser certaines formes d'agir qui s'apparentent à la croisade pour entrer en dialogue avec notre monde. Il nous faudrait éviter le repli sur nous-mêmes, le durcissement de certaines positions idéologiques, la certitude que nous sommes les seuls détenteurs de la vérité. Etre à la fois fermes sur nos convictions essentielles mais en même temps accessibles et ouverts aux questions de nos contemporains. Voilà me semble t'il une manière franciscaine de vivre et de témoigner aujourd'hui.

Je conclurai ces quelques mots par un refrain d'une chanson de Jean Humenry : *Regarde le monde avec les yeux de Dieu* et j'ajouterai écoute le monde avec les oreilles de Dieu.

Frère Antonin Alis, capucin